

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'Île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :  
Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère Insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 18 NOVEMBRE 1897

**LA BANQUEROUTE LIBERALE**

Sir W. Laurier et le parti libéral n'ont pas tenu une seule de leurs promesses.

Durant leurs seize mois de pouvoir, ils ont fait absolument le contraire des solennels engagements qu'ils avaient contractés envers la nation. La banqueroute a été complète, honteuse, humiliante.

Voilà la vérité. Qu'on envisage la situation politique de quelque côté que ce soit, constitution, droit des minorités, écoles, tarif, revenus, dépenses, dette public, autonomie des provinces, et qu'on ose nous contredire.

La "Patrie", qui tombe à genoux rien qu'à entendre prononcer le nom de Laurier, la "Patrie" est tout spécialement conviée à cette tâche.

On doit être rassasié de ce journal de n'écouter que des sottises, des injures ou d'ineptes platitudes à l'adresse des adversaires. Il serait grandement temps de le voir s'essayer dans un genre respectable, quelque étrange que cela doive paraître à ses lecteurs.

Est-il vrai, oui ou non, que M. Laurier, sir Richard Cartwright, et la "Patrie" elle-même, n'ont cessé pendant dix-sept ans, d'accuser sir John A. Macdonald et les conservateurs de prolonger sans raison le Canada de plus en plus dans le gouffre d'une dette énorme ?

Est-ce qu'ils ne se vantaient pas de mettre fin à cet état de choses le jour où le peuple leur confierait le pouvoir ?

Ils ont le gouvernement depuis juillet 1896 : qu'ont-ils fait ? Comment ont-ils rempli leurs promesses ?

Nous lisons dans la livraison du 30 octobre dernier de la "Gazette du Canada", p. 839, que le total de la dette brute au 30 septembre 1896 était de 327 millions et demi de piastres, chiffres ronds ; et qu'elle était de 334 millions 800 mille piastres pour l'année 1897 à la même date.

C'est-à-dire que le gouvernement libéral de M. Laurier a augmenté la dette de plus de sept millions depuis qu'il est au pouvoir.

Mais comme depuis cette date, le ministre des finances de M. Laurier, M. Fielding, a contracté un emprunt à Londres de quinze millions, c'est donc, en seize mois, une augmentation réelle de la dette publique de 22 millions dont le pays est redevable à M. Laurier et à ses amis.

En d'autres termes, M. Laurier, depuis qu'il est premier ministre, a endetté le Canada de plus d'un million et trois huitièmes par mois.

Ce n'est pas tout, car on dira

peut être que le ministère libéral a diminué les dépenses et accru les revenus publics afin de faire face à une situation aussi désespérée. Ouvrons la "Gazette Officielle" de la même date : qu'y voyons-nous ?

Au 30 septembre 1896, le total du revenu à compte du fonds consolidé était de huit cents mille piastres ; au 30 septembre 1897, ce total n'était plus que de huit millions trois cent mille piastres, soit une diminution de plus de cinq cent mille piastres.

Quant aux dépenses à compte du capital, elles se chiffraient, le 30 septembre 1896, par un total de trois cent vingt mille piastres, et par 703 mille piastres au 30 septembre 1897, soit une augmentation de 382 mille piastres.

Ainsi donc, au lieu d'augmenter le revenu, M. Laurier l'a diminué ; et au lieu de diminuer les dépenses, il les a augmentées.

Voilà un bilan qui témoigne, au-delà de tout ce que nous pourrions ajouter, de la sincérité de M. Laurier ou de sa capacité lorsqu'il promettait au peuple d'arrêter la dette publique, d'augmenter le revenu et de diminuer la dépense.

La "Patrie" voulait avoir l'autre jour des signes de la réaction énergique de l'opinion publique contre le parti libéral et sa politique ; la situation financière déplorable dans laquelle le pays se trouve depuis seize mois est une des causes de cette réaction. L'électorat a été trompé et blagué, comme M. Laurier a blagué Rome, comme il a blagué Londres et comme en ce moment il essaie de blaguer solennellement Washington. — La Minerve.

**L'HON J. I. TARTE**

**LE BUT DE SON VOYAGE EN EUROPE**

On sait que l'hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux publics, doit partir prochainement pour l'Europe, dans le but de visiter les travaux des havres de Liverpool, de Hambourg et d'Anvers. Or, s'il faut en croire un rumeur qui circule à Montréal, M. Tarte, en entreprenant ce voyage aurait un autre objet en vue.

On rapporte que des que le gouvernement d'Ottawa eut appris que M. Alphonse Desjardins avait été appelé à Rome par un cablegramme et que sa visite pouvait avoir quelque chose à faire avec le règlement de la question des écoles du Manitoba, il a tenu conseil et sir Wilfrid aurait alors décidé d'envoyer le ministre des Travaux publics pour suivre M. Desjardins. M. Tarte se rendrait donc à Rome et serait accompagné, croit-on, par M. Charles Russell, le fils du juge en chef d'Angleterre.

On dit que l'hon. M. Desjardins a eu une longue entrevue à Montréal avec l'hon. M. Dickey, ex-ministre de la Justice, et que sir A. P. Caron assistait à cette entrevue. — Journal des campagnes.

**NAUFRAGE DE LA GOELETTE JANET A DE TIGNISH, SUR LA COTE DE MIRAMICHI**

**SIX PERTES DE VIE**

Jendi dernier le 11, M. A. J. McFayden de la maison commerciale de J. H. Myrick et cie, à Tignish, recevait un télégramme annonçant que la goélette Janet A. commandé par le capitaine Albert Gillis s'était perdue, corps et biens, mardi dans la nuit, près de l'entrée de la Rivière Miramichi.

Le capitaine Gillis était parti

du port de Tignish la veille, vers les dix heures du soir, ayant un lourd changement, consistant de foin pressé, d'avoine, de patates et d'animaux et deux passagers : — une Mme. Clark du lot 10 et une fille Champion de Tignish. L'équipage comprenait ce capitaine et trois autres hommes : — William Harper fils de John Harper Tignish, un jeune homme nommé Elliot du lot 10 et frère de la femme Clark et un anglais dont on ignore le nom. Harper était marié à Mlle Arsenault, fille de M. Aimé Arsenault de cette paroisse, et le capitaine était veuf, son épouse étant décédée à Tignish, il y a 2½ ans. Trois des noyés, dont l'un est Gillis, ont été trouvés à la côte à une petite distance du lieu du désastre.

**REUNION DE FAMILLE**

Lundi soir, les enfants et les amis de M. François Buote se réunissaient à la résidence de ce dernier pour y célébrer le 61 anniversaire de sa naissance. A 8 heures fut servi un somptueux souper auquel firent ample justice tous ceux qui participèrent. M. et Mme Isidore Richard, M. et Mme Sylvain Buote, M. Joseph J. Arsenault et autres, pour rendre témoignage du respect et de la haute estime qu'ils nourrissent pour M. Buote lui présentèrent plusieurs jolis cadeaux. La soirée se passa joyeusement et à une heure avancée, tous se retirèrent enchantés de l'agréable soirée qu'ils avaient passée et souhaitant de longues années encore à M. Buote.

**AU POLE N RD**

Depuis un siècle, l'attention du monde civilisé est fixée sur le Pôle. Boin des expéditions ont été organisées, les unes ne sont jamais revenues, les autres ont à peine pu se rendre à une vingtaine de degrés du pôle au prix de souffrances inénarrables.

Le dernier de ces hardis explorateurs, Andrée, est parti le 11 juillet dernier, et on n'en a reçu aucune nouvelle depuis.

Le pôle nord est resté impénétrable, énigme qui a jusqu'ici défié les tentatives des plus audacieuses et la science si prépondérante des savants modernes.

Nous apprenons aujourd'hui qu'un capitaine québécois, qui a voyagé sur toutes les mers connues du globe, et a bien des fois vu la mort de près, a formé le projet de tenter une expédition exclusivement canadienne, au pôle nord.

Le projet du capitaine ne manque pas d'excentricité et a dans tout les cas le mérite du nouveau. Cet audacieux marin, paraît-il, a l'intention de se servir de chaloupes sur patins pour atteindre le pôle. Il a soumis son projet à M. L. H. Fréchette, qui depuis quelque temps a publié sur le pôle nord des études qui ont fait sensation, et nous dit que celui-ci l'a non seulement approuvé, mais lui a promis son entier concours.

Le futur explorateur arctique, un héros lui-même, entend choisir pour compagnons des hommes d'une constitution à toute épreuve. Quelques uns même auraient déjà été choisis.

Il s'adresserait aux gouvernements fédéral et provincial à leur prochaine session pour leur demander de subventionner cette audacieuse entreprise. — La Tribune.

Ripans Tabules relieve nausea.

Ripans Tabules cure biliousness.

Ripans Tabules: gentle cathartic.

Ripans Tabules cure dizziness.

Ripans Tabules cure nausea.



**WARNING!**

I wish to inform the public that several parties are traveling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence.

E. W. TAYLOR

Optician

CAMERON BLOCK

Ch'Town, Aug 2nd 1897



**NOTICE**

Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine.

**Our Native Herbs**

Cures all diseases arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofula, Female Complaints, Erysipelas, Nervous Affections, Catarrh, and all Syphilitic Diseases.

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY  
NEIL MCGRINNO  
Summerside, P. E. I.  
General Agent

**Your Stomach Distresses You**

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

**RIPANS TABULES**

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give relief in all cases of Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Drugists, or by mail, RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce St., New York.

**PATENTS**

TRADE MARKS, DESIGNS, & COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

**R.I.P.A.N.S.**

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

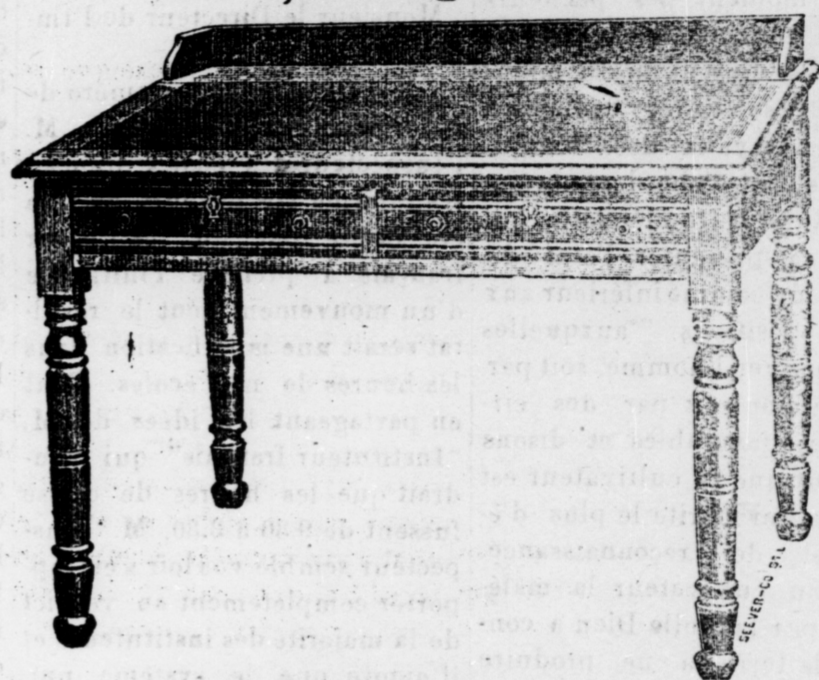
This special form of Ripans Tabules is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poor. Swallow whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles, head pain, induce sleep, prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton containing ten tablets will be sent post free, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for \$1.00, 24 gross \$10.00 cartons for \$10.00, 48 gross \$20.00 cartons for \$20.00, by mail for \$1.25, 2 gross (20 cartons) for \$2.50, 4 gross (40 cartons) for \$5.00. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

**CHEAPEST AND BEST CHAIRS**



—IN—  
**P. E. I.**  
—X—  
Make them ourselves  
—X—  
Write FOR CUTS AND PRICES.

**SCHOOL FURNITURE**  
Good, Strong & Cheap



**MARK WRIGHT & CO.**  
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

Jan. 6th 1896.

**J. O. ARSENAULT & SON**

Notwithstanding the fact that this is an unusual fine fall, you must bear in mind that we will soon have winter weather, and in order to withstand the rigours of the cold season you must have warm and comfortable clothing.

We again claim that for fall and winter goods we cannot be excelled.

Our line of New Ulsters and Overcoats, Winter suits, Fur and cloth caps, Woolen underwear, Ladies jackets, Winter dress goods, Mitts & Scarfs, Woolen Blanket, Fur coats & Robes, Boots & Shoes,

Is now complete, also our usual well assorted Stock of Hardware, Crockeryware, Groceries etc. Remember our prices are away down on all line of goods, we invite the public to come and inspect our stock, and get our prices before going elsewhere. Produce of all kinds taken in exchange for goods, for which we pay highest market prices. We also take this opportunity to advise all who are indebted to us to come forward and settle their accounts.

**J. O. ARSENAULT & SON**  
**WELLINGTON**

**Cheap! Cheap! Cheap**

THE ONLY PERFECT FENCE.

**BEST STEEL WIRE WOVEN WIRE FENCING.**

THESE



**FENCINGS**

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before. They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.